Communiqué de presse

BSArtist Communication

INDÉSENS CALLIOPE RECORDS

TRANSATLANTIC ECHOES

Sortie : 4 décembre 2026

Benoit d'Hau, trompette, cornet à pistons
Caroline Fauchet, piano

ÉCOUTEZ

label : Indésens Calliope Records
référence : IC122
barcode : 0650414883777
indesenscalliope.com



Ravel, Bernstein, Satie, Copland, Saint-Saëns, Gershwin, Poulenc, Morricone, Legrand.

La Califfa
Ennio Morricone

The Last Rose Of Summer
Donald Hunsberger

Un voyage musical en hommage aux grands compositeurs, à tous les artistes et à leur famille qui quittèrent l'Europe pour le Nouveau Monde entre la fin du XIXe et la première moitié du XXe siècle.

Ce programme met également en lumière les passerelles entre les compositeurs européens et américains qui ont façonné l'histoire de la musique de cinéma, dans un **dialogue où élégance, émotion et poésie se répondent d'un continent à l'autre.**

" Je n'ai pas souhaité réaliser un disque de trompette à proprement parler, mais un disque de musique. Un instrument n'est jamais une fin en soi : il est un moyen au service de l'expression musicale.

Avec l'emploi de divers instruments, embouchures et sourdines, j'ai travaillé les timbres et les couleurs sonores à la manière d'un peintre ou dans coloriste."

Benoit d'Hau



BENOIT D'HAU nous explique :

Un disque de musique, avant tout

Je n'ai pas souhaité réaliser un disque de trompette à proprement parler, mais un disque de musique. Un instrument n'est jamais une fin en soi : il est un moyen au service de l'expression musicale. C'est précisément dans cet esprit que j'ai conçu cet album.

Aucune des pièces choisies n'a été composée à l'origine pour la trompette. Mon désir était de sortir de leur contexte orchestral ou vocal des mélodies et des harmonies magnifiques, que nous avons tous, un jour, fredonnées, chantées ou sifflées, pour les faire entendre autrement. En quelque sorte, j'ai voulu « chanter dans mon instrument ».

Pour aller plus loin dans cette recherche d'expression, j'ai également travaillé en profondeur sur la question du timbre. Je ne voulais pas imposer à l'ensemble du répertoire la couleur, unique et immédiatement identifiable, de la trompette. Grâce à l'utilisation de différentes embouchures et de nombreuses sourdines, j'ai cherché une palette de couleurs et de matières sonores aussi riche que possible, chaque choix étant destiné à servir ma propre compréhension et mon parti pris musical.

J'ai ainsi utilisé une grande variété d'instruments de la famille des trompettes : trompettes en si bémol et en ut, mais également cornet à pistons et trompette à palettes de facture viennoise. Ces instruments offrent des personnalités sonores très différentes, notamment par la richesse de leurs harmoniques, leur douceur et leur projection plus diffuse, moins brillante que celle de la trompette classique à pistons.

Dans *Long Time Ago* de Copland, par exemple, j'utilise notamment une embouchure de cor afin de retrouver une couleur plus douce et plus enveloppée. Dès l'ouverture de l'album, le célèbre thème de *On the Town* de Bernstein, qui constitue une sorte d'introduction à tout le programme, est interprété avec une sourdine Harmon – ou « wa-wa » – très utilisée dans le jazz. On retrouve d'ailleurs cette couleur au début du Deuxième Concerto pour trompette d'André Jolivet.

Une histoire à travers les musiques et les continents

La construction de l'album est née d'une rencontre emblématique : celle de Maurice Ravel et de George Gershwin, deux géants de la musique française et américaine. À partir de ce point de rencontre entre deux mondes, j'ai voulu raconter une histoire et remonter aux sources de cette musique américaine.

Il était important pour moi de rappeler que plusieurs des grands compositeurs américains de cette époque – Bernstein, Copland, Gershwin notamment – étaient eux-mêmes issus de familles d'immigrés européens (juifs précisément), arrivées aux États-Unis à la fin du XIX^{e}. Leur musique est ainsi aussi le fruit d'un extraordinaire brassage culturel.

Le fil narratif se poursuit avec un hommage aux populations irlandaises qui ont largement contribué à peupler et à façonner l'Amérique que nous connaissons aujourd'hui. C'est dans cette perspective que trouvent naturellement leur place deux magnifiques mélodies traditionnelles : *The Last Rose of Summer* et le célèbre *Danny Boy*.

Pour *Danny Boy*, j'ai souhaité faire appel à l'un des grands pianistes de jazz français, Hervé Sellin, héritier de la tradition de Michel Legrand et de Martial Solal.

Je souhaitais précisément, à cet endroit de l'album, faire entendre une voix davantage teintée de jazz que d'esthétique classique. Ce choix permet de créer un véritable contraste avec le reste du programme et d'ouvrir un nouvel espace sonore. Il s'inscrit pleinement dans ma démarche autour des couleurs et des timbres : *Danny Boy* n'est pas seulement une mélodie traditionnelle poignante (dont le texte evoque la douleur d'un père qui perd son fils à la guerre). J'y fais donc entendre autre chose que la trompette, c'est le moment où la présence d'une voix de jazz vient modifier la couleur générale du disque.

Placé au cœur de l'album, *Danny Boy* ainsi que The Man I Love de Gershwin, sous les doigts de Caroline Fauchet deviennent ainsi la transition vers la seconde partie du programme.

Nous revenons alors progressivement vers l'Europe, avec un clin d'œil au cinéma italien et à l'immense Ennio Morricone, mais également avec une mélodie de Michel Legrand, délicieuse par sa simplicité apparente et pourtant d'une grande richesse harmonique.

Le cinéma constitue ici un autre trait d'union entre les deux continents : Morricone comme Legrand sont des compositeurs profondément européens dont l'écriture s'est notamment épanouie à travers le langage universel du cinéma.

Retour aux sources françaises

La dernière partie de l'album est consacrée à plusieurs compositeurs français – Saint-Saëns, Ravel, Satie et Poulenc – chez lesquels l'art de la mélodie occupe une place essentielle.

Chez Erik Satie, notamment, la simplicité et le minimalisme de l'écriture m'ont donné envie de proposer une lecture particulière des *Gymnopédies*. J'ai choisi de faire ressortir le thème de la main droite de la *Gymnopédie n° 2*, comme si je voulais, à la manière d'un peintre, révéler certains contours de la partition et en souligner différemment les lignes.

L'emploi des sourdines et le travail sur le timbre deviennent alors de véritables outils de mise en lumière de l'écriture de Satie, compositeur d'Arcueil dont la musique, précisément par son apparente simplicité, laisse une place immense à la couleur et à l'imaginaire.

« Je n'ai pas réécrit la musique, je l'ai simplement coloriée à ma façon »

C'est finalement autour de la couleur et du timbre que tout l'album a été pensé.

La démarche est singulière et profondément personnelle : presque aucune de ces œuvres n'avait auparavant été interprétée ou enregistrée dans une transcription pour trompette et piano. Je suis donc systématiquement parti du matériau musical original, en respectant, chaque fois que cela était possible, les tonalités et l'écriture des compositeurs.

Mon ambition n'était pas de réécrire ces musiques, ni de les transformer en œuvres pour trompette. Il s'agissait plutôt de les regarder autrement, de leur offrir un nouvel espace sonore et de faire apparaître des couleurs parfois déjà contenues dans leur écriture.

Je n'ai pas réécrit la musique. Je l'ai simplement coloriée à ma façon.

Et si, grâce à cet album, je parviens à faire aimer la trompette à des personnes qui ne l'appréciaient pas auparavant, pour quelque raison que ce soit, alors j'en serai particulièrement heureux et profondément touché.



BENOIT D'HAU,
trompette, cornet à pistons

Issus d'une longue lignée familiale de musiciens professionnels, musicien aux multiples facettes et personnalité marquante de l'édition phonographique française, Benoit d'Hau s'est formé dans les années 90 auprès de maîtres aussi illustres qu'Éric Aubier, et a suivi les masterclasses et conseils de Maurice André et Wynton Marsalis. De ces enseignements prestigieux, il a tiré une approche éminemment singulière de son instrument, où s'expriment la primauté du lyrisme, une quête subtile sur la matière sonore – sublimée par l'usage délicat des sourdines – et un art consommé de la transcription. Se détournant de l'éclat héroïque et virtuose traditionnellement associé à la trompette, il s'attache à lui insuffler une dimension profondément vocale, intime et narrative. Sa démarche artistique illustre sa volonté constante de transcender les frontières esthétiques pour prêter une lumière poétique nouvelle aux chefs-d'œuvre du répertoire. Fort d'une riche expérience scénique, il s'est produit à plus de deux cents reprises en soliste avec orchestre, orgue, ainsi qu'au sein de prestigieuses phalanges symphoniques, en France, à New York et à Hong Kong. Musicien complet, il concilie avec ferveur ses activités d'interprète et de producteur en tant que directeur fondateur du label Indé-SENS Calliope. A travers ces transcriptions, il démontre la filiation évident être la voix la trompette. Privilégiant la mélodie aux prouesses techniques démonstratives, son se souviendra de la phrase célèbre de Miles Davis : « Pourquoi jouer tant de notes alors qu'il suffit de jouer les plus belles ? ».

CAROLINE FAUCHET,
piano

Née en 1983 à Saint-Germain-en-Laye dans une famille de musiciens, Caroline Fauchet débute très tôt le piano et obtient, à seulement 14 ans, deux médailles d'or en piano et musique de chambre au Conservatoire de Saint-Germain-en-Laye. Elle poursuit sa formation à l'École Normale de Musique de Paris auprès de Germaine Mounier, puis avec François Chaplin au Conservatoire de Versailles, où elle obtient un Premier Prix. Très jeune, elle se produit en concert, notamment Salle Gaveau dans le *Concerto en ré mineur* de Mozart à l'occasion d'un concert en hommage à Aung San Suu Kyi. Lauréate du Concours International de Sofia et du Prix d'Interprétation Albert Roussel, elle est invitée dans de nombreux festivals, dont le Festival Chopin de Bagatelle.
Sa discographie reflète son éclectisme, de Chopin, Liszt et Debussy aux compositeurs contemporains. Elle collabore régulièrement avec l'altiste américain Brett Deubner, avec lequel elle enregistre plusieurs albums et effectue des tournées en Europe et aux États-Unis, où elle donne également des masterclasses dans plusieurs universités. En 2022, elle enregistre le concerto Ariana d'Yves Lévêque avec l'Orchestre Colonne pour le label Indé-SENS Calliope. Parallèlement à sa carrière de concertiste, Caroline Fauchet est une pédagogue reconnue. Titulaire du Diplôme d'État, elle enseigne depuis plus de vingt ans en conservatoire et est l'auteure de plusieurs méthodes de piano et d'éveil musical publiées chez Hit Diffusion et Soldano. Ses ouvrages, salués pour leur approche innovante, sont aujourd'hui largement adoptés par les enseignants et les écoles de musique.

Programme

Leonard Bernstein (1918-1990)

1. Lucky to Be Me from *On the Town* 3’38

Donald Hunsberger (1932-2023)

2. Tis The Last Rose Of Summer 1’58

Leonard Bernstein (1918-1990)

3. Mass: A Simple Song 4’09

Aaron Copland (1900-1990)

Old American Songs, Second Set

4. *Second Set: 4. At the River* 3’22
5. *First Set: 3. Long Time Ago* 3’17

Leonard Bernstein (1918-1990)

from *West Side Story*

6. Maria 3’12
7. Tonight 2’24
8. Somewhere 2’28

George Gershwin (1898-1937)

9. The Man I Love 4’05

Traditional

10. Danny Boy 2’53

Virginia Olivier, *chant* & Hervé Sellin, *piano*

Ennio Morricone (1928-2020)

11. La Califfa 2’50
12. Il était une fois dans l’Ouest 3’26

Michel Legrand (1932-2019)

13. Les Enfants qui pleurent 1’49

Maurice Ravel (1875-1937)

14. Pavane pour une infante défunte, M.19 6’21

Erik Satie (1866-1925)

Deux Gymnopédies

15. *I. Lent et douloureux* 3’16
16. *III. Lent et grave* 2’15

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

17. Mon cœur s’ouvre à ta voix

from *Samson et Dalila* 6’17

Francis Poulenc (1899-1963)

Léocadia, FP 106

18. *I. Les chemins de l’amour* 3’46

Durée totale : 61’35

Enregistré en avril et juin 2026 au Studio de Meudon
Prise de son : Sami Bouvet
Label Manager : Maël Perrigault
Producteur : Benoit d’Hau

Également disponible



IC028 | **Yves Levêque & Caroline Fauchet**
Ariana
LEVÊQUE / FRANCK



INDE081 | **Benoit d’Hau**
La trompette de Noël
FRANCK / GOUNOD /SCHUBERT & FAMOUS CHRISTMAS SONGS

Relation presse : Bettina Sadoux
BSArtist Management & Communication
bettina.sadoux@gmail.com
+33(0)6 72 82 72 67 • www.bs-artist.com

CEO / A&R : Benoit D’Hau
benoitdhau68@gmail.com
indesenscalliope.com

Créa • Chloé Chalmel